

## CHRONIQUES

---

### BULLETIN ET MÉMOIRES DE L'INSTITUT DES FOUILLES DE PRÉHISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DES ALPES-MARITIMES.

Tome II (années 1929-1953) in-8, 126 p. Pl.

Tome III (années 1954-55) in-8, 147 p. En vente à la librairie Niçoise, 2, bis rue Defly, 600 fr. par tome.

Nous sommes heureux de signaler la parution des tomes II et III de cet Institut qui compte parmi nos sociétés adhérentes et qui par la publication de ces deux volumes 1954 et 1955 fait preuve d'une belle vitalité dans les recherches préhistoriques et archéologiques.

L'Institut des Fouilles des Alpes-Maritimes a pris la suite de l'Institut des Fouilles de Provence et des Préalpes, fondé le 8 avril 1926, qui avait fait paraître en 1930 un excellent bulletin retraçant son activité de 1926 à 1928 et présentant le résultat de fouilles diverses exécutées par ses membres dans l'ensemble de la Provence (Tome I, édit. Berger-Levrault, in-8, 170 p.). Diverses circonstances avaient interrompu sinon toutes les activités du moins les publications de ce premier institut entre 1930 et 1944.

En 1946 cet Institut fut réorganisé et ses travaux limités à la préhistoire et à l'archéologie du département des Alpes-Maritimes. Sous l'impulsion de son nouveau président le Commandant Octobon, assisté d'un conseil de membres actifs, l'Institut devint une société très vivante organisant des conférences et des sorties. Son groupe de recherches a entrepris des fouilles et des tournées méthodiques dans tout le département.

Les tomes II et III donnent de nombreuses précisions sur la vie de l'Institut de 1945 à 1955, et notamment sur l'activité du groupe de recherches. Ils contiennent de nombreux mémoires sur les diverses fouilles préhistoriques avec des descriptions scientifiques et des planches.

À côté de la section de préhistoire, se manifeste l'activité d'une section d'archéologie ; dans le tome III M. Valentin étudie les monuments religieux de Saorge, et M. Capatti dresse une liste bien utile des anciens villages et hameaux aujourd'hui détruits des Alpes-Maritimes (*castra dirupta*). Notons également la publication de la liste des monuments historiques classés du département (tome II) et de l'inventaire supplémentaire (tome III).

Nous félicitons l'Institut pour ces intéressantes publications et lui souhaitons de nouveaux succès dans ses recherches et dans ses réalisations.

E. BARATIER.

### L'ACADÉMIE DE MOUSTIERS

C'est en septembre 1928, lors de l'inauguration à Moustiers du monument à Pierre I Clerissy, que Marcel Provence, cet infatigable animateur du folk-lore provençal, lança l'idée de créer « une société d'étude de la faïence de Moustiers et de fonder un Musée. »

Le 7 Janvier 1929 l'académie existait. « Le titre pourra paraître audacieux, voire pourra-t-il faire sourire, mais il est le juste titre. Si la ville est très petite, le sujet est immense. Il est de qualité et, si sa compagnie peut grouper tous les amis de la faïence d'art de Moustiers, faire des publications

importantes, créer un musée suffisant, elle justifiera son titre ». C'est Marce Provence qui parle.

Les amis furent vite groupés, le musée créé et inauguré le 10 septembre 1929 par Jean Louis Vaudoyer de l'Académie Française. Dès 1929, 300 curieux le visitèrent. La mort de plusieurs de ses membres, la guerre, l'occupation, puis la disparition prématurée de son fondateur ralentirent les travaux de cette compagnie.

Il fallait un sang nouveau, beaucoup d'optimisme et d'espoir et un amour ardent de nos belles faïences pour la faire revivre.

En 1952, Henry Reynaud, président de l'Académie Internationale de la Céramique, Emile Lombard président du Vieil Aix et des « Amis de Marcel Provence », Pierre Viguier, Premier président à la Cour, et moi-même décidâmes de procéder à sa nouvelle installation.

L'assemblée constitutive eut lieu le 29 octobre 1952. Depuis cette date, l'Académie de Moustiers a pu réparer et agrandir le musée grâce à la bienveillance de son maire, Monsieur Alezard et l'enrichir de nombreux dons. Elle a publié trois fort intéressants « bulletins », où les chercheurs et amateurs de faïences et de folklore trouveront des études de qualité. Elle a créé un grand prix de l'Académie pour couronner un ouvrage soit sur les faïences de Moustiers ou des fabriques en Provence, soit aussi sur l'Histoire des Basses-Alpes dans tous les domaines. Elle a organisé l'Exposition des « Frères-Férrat », qui connut un succès sans précédent. De nombreux membres correspondants français et étrangers ont déjà donné leurs adhésions.

Charles H. CURTIL-BOYER.

#### COMPTE RENDU DU 6<sup>e</sup> CONGRÈS DE LA

#### FÉDÉRATION HISTORIQUE DE PROVENCE (Digne, 2 et 3 Juin 1956)

Le Congrès s'est ouvert le samedi 2 juin à Digne dans la salle de la Chambre de Commerce, mise gracieusement à la disposition de la Fédération. Il a commencé par une séance de l'Assemblée Générale de la Fédération. Le président, M. le doyen Palanque, était assisté au bureau de M. Billioud, directeur des publications et de M. Rebuffat, trésorier. M. Baratier, secrétaire général, souffrant, avait dû se faire excuser ; l'Assemblée générale lui a adressé ses vœux les plus cordiaux de prompt rétablissement.

Les 3 sociétés titulaires de la Fédération étaient représentées : l'Académie de Vaucluse, par M. de Font-Réaulx, l'Institut historique de Provence par M. Guiral, la Société de Statistique de Marseille par M. Villard. Les représentants des sociétés affiliées étaient : pour la Société d'études des Basses Alpes, MM. Isnard et Collier ; pour la Société d'études de Draguignan, M. Letrait ; pour l'Academia Nissarda, M. Compan ; pour la Société des Amis du Vieux-Toulon, Mlle Forget ; pour l'Académie du Var, M. Davin ; pour l'Académie de Marseille, M. Jean Reynaud ; pour la Société d'études des Hautes-Alpes, M. Pons ; pour la Société d'études de Saint-Tropez, le commandant Rosati. — M. Gouron représente la Fédération Historique de Languedoc, M. Lamboglia le Centre International d'études ligures.

Les Basses-Alpes sont représentées par Mlle Isnard, présidente de la Croix Rouge ; le chanoine Venbres, chancelier de l'évêché ; M. l'abbé J. Richaud, supérieur du Petit séminaire ; M. l'abbé Giraud, curé des Siéyès ; M. Monnier, dr des Services agricoles ; M. Raoul Arnaud, vice-syndic du Félibrige ; M. Paul Roux, félibre.

On remarque la présence de M. Henri Rolland de St-Rémy, de MM. Aimés et Dusserre de Gap, de Mlle Zarb et de M. Geisendorf de Genève, de M. Allain de Privas, de Mlle Royer et M. Hildesheimer de Nice, et, parmi

les Marseillais : le doyen Traynard, MM. Fernand Benoit, Carrière, Olivesi, Félix Reynaud, l'abbé Roure, Bernex, Paul Giraud, Madame et M. Martinet, le docteur Claustre...

Dans un rapport moral très dense le président de la Fédération s'est félicité de la parution régulière des fascicules trimestriels de *Provence historique* et de l'appui des sociétés affiliées. Le rapport financier présenté par le trésorier est ensuite approuvé. Il ressort de ce document qu'il conviendrait d'élever de 350 fr. à 450 fr. par membre le montant de la cotisation annuelle versée par les sociétés affiliées. L'assemblée se rallie à cette proposition, après avoir toutefois entendu la protestation de M. de Pont-Réaulx qui est d'avis contraire. Le bureau est ensuite renouvelé pour 3 ans, sauf pour le poste de trésorier qui est confié à M. Olivesi, M. Rebuffat ayant demandé depuis quelque temps à être déchargé de ses fonctions. L'assemblée le remercie chaleureusement de sa gestion, au cours de laquelle il a depuis 6 ans rempli à la satisfaction générale une tâche souvent difficile. Afin de préparer l'avenir il est ensuite décidé d'associer aux prochains congrès quelques étudiants d'histoire et M. le doyen Palanque veut bien proposer de mettre leurs frais de route à la charge de la Faculté. M. Billioud met l'assemblée au courant de la préparation en bonne voie des *Mélanges Busquet*, sous forme d'un numéro spécial qui sera mis bientôt en souscription, au prix de faveur de 300 fr. pour les membres de la Fédération.

La séance de travail commence à 16 h. 30, en présence de M. le Dr Romieu, maire de Digne, de M. Mac Grath, préfet des Basses-Alpes et de M. Naegelen, député, ancien ministre. M. Palanque est assisté au bureau de M. Isnard, président de la Société des Basses-Alpes et de M. Collier, secrétaire général. On notait parmi les assistants M. Richard, adjoint au maire, M. Rolland, président de la Chambre de Commerce, M. de Mazières, chef de cabinet et Madame. Après les souhaits de bienvenue de M. le Maire, auxquels M. Palanque a répondu, les communications annoncées ont été successivement entendues :

- 1) Albertet le Gapençais, troubadour mort à Sisteron par P. Aimés.
- 2) Le consulat de Reillanne au XIII<sup>e</sup> s. par Raymond Collier.
- 3) Les comptes d'un marchand de Riez au XIII<sup>e</sup> s. par Edouard Baratier.
- 4) Claude Roux, prédicateur bas-alpin à Marseille au XVI<sup>e</sup> siècle, par Paul Giraud.
- 5) Transhumance entre St-Maximin et Beuil au XVI<sup>e</sup> siècle par le général Lombard.
- 6) Les mines de plomb des Basses-Alpes du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle par Joseph Billioud.

Plusieurs de ces exposés ont suscité d'intéressantes discussions. M. Naegelen prit ensuite la parole et souligna l'utilité que la connaissance de l'économie ancienne et de la vie quotidienne d'autrefois dans un pays donné peut apporter aux législateurs chargés de satisfaire à ses besoins modernes.

Un vin d'honneur est ensuite offert par la municipalité.

A 21 heures la séance reprend pour entendre un exposé de M. de Font-Réaulx sur la carte qu'il a dressée des *Evêchés suffragants d'Embrun*, situés dans les Basses-Alpes, ou les Alpes-Maritimes ; il l'accompagne d'une étude détaillée du revenu ecclésiastique du XIV<sup>e</sup> siècle à 1789. On entend ensuite M. l'abbé Martel, fondateur et président du mouvement *Alpes de Lumière*, dont il expose les objectifs, montrant que l'histoire locale et l'archéologie peuvent utilement renforcer les liens qui attachent l'individu au pays natal.

Le dimanche 3 juin les congressistes se retrouvent, hors de la ville, à l'ancienne cathédrale N.-D. du Bourg qu'ils visitent sous la direction de M. Collier. L'influence cistercienne s'y manifeste par la sobriété des lignes et la présence d'un chevet carré, tandis qu'à l'extérieur des bandes lombardes évoquent des maçons ultramontains. M. Collier commente les vestiges de fresques du XV<sup>e</sup> siècle, dont les mieux conservées représentent les suppliques de l'enfer. A 10 h. 30 la séance de travail est reprise à la Chambre de Commerce et l'on entend successivement :

- 1) Un marin bas-alpin, J.-F. Bertet de la Clue par le commdt *Davin*,
- 2) Transhumance entre Basses-Alpes et le comté de Nice par A. *Compan*.
- 3) Récentes fouilles à Riez par H. *Rolland*.
- 4) A propos des limites des peuplades, cités et évêchés de la 2<sup>e</sup> Narbonnaise par N. *Lamboglia*.

A la suite d'un bon repas, pris à l'hôtel de l'Aiglon, M. Isnard prend la parole, au titre de président de la Société des Basses-Alpes, dont il esquisse l'œuvre accomplie en trois-quarts de siècle. M. le doyen Palanque remercie les artisans du congrès et les autorités de Digne dont la courtoisie s'est si bien manifestée vis à vis de la Fédération ; puis il annonce que le 7<sup>e</sup> congrès se tiendra en 1957 à Saint-Rémy de Provence. En saluant les congressistes, au nom de la Ligurie, M. Lamboglia fait ressortir la nécessité de resserrer les liens qui doivent unir les chercheurs de la Provence et ses voisins de la Riviera.

L'excursion de l'après-midi, en remontant la vallée du Blieux, amène d'abord les congressistes dans l'oasis abrité, où s'élève Senez, dont ils visitent la cathédrale, avec M. Collier pour guide. L'architecture se rattache à la fois au style provençal et au lombard et l'on admire au passage 2 belles séries de tapisseries du XVII<sup>e</sup> siècle. La municipalité, entourée d'une partie de la population, offre un vin d'honneur aux congressistes avec la plus grande cordialité. Par des sites grandioses la caravane atteint la vallée du Verdon et descend sur Castellane, où M. Collier nous présente les 2 églises romanes de St-Victor et de N. D. du Plan. Après une réception par la municipalité le retour a lieu par le barrage de Castillon et l'admirable succession de lacs artificiels qu'a créés la main de l'homme dans cette partie de la vallée du Verdon.

Le lundi 4 juin avait lieu à Digne la journée des archivistes du Sud-Est, suivie d'une excursion à laquelle avaient été conviés les membres de la Fédération. La caravane commune se rend par Sisteron au fameux site de *Pierre écrite*, dont l'entrée est commandée par l'inscription de Dardanus, fondateur de Théopolis au V<sup>e</sup> siècle de notre ère. On parcourt ensuite le domaine agricole qui recouvre de verdure le plateau allongé entre des cimes austères jusqu'à la chapelle de Dromon, où M. Benoit commenta les colonnes d'une crypte carolingienne. A Sisteron les congressistes trouvent le cordial accueil de M. Pierre Colomb, qui leur présente la cathédrale, où l'on trouve d'utiles points de comparaison à faire avec Senez et N. D. du Bourg de Digne. Cette visite est suivie de celle du Musée, créé par M. Colomb, et où sont rassemblés d'intéressants objets d'époque romaine et du moyen âge. Le congrès s'achève par un vin d'honneur à l'Hôtel de ville.

Avant de se séparer les congressistes ont décidé de transmettre aux autorités compétentes les vœux qui suivent :

1°) Que les travaux de restauration de Saint-Victor de Castellane soient conduits avec plus de discernement et de soin.

2°) Que le clocher des Dominicains à Sisteron soit réparé.

3°) Que le Musée de Sisteron soit agrandi, à raison de l'intérêt de ses collections et du passé historique de cette ville.

En somme congrès très vivant, tout entier orienté sur le passé historique des Basses-Alpes, au cours duquel les congressistes ont pu apprécier partout la bienveillance et la sympathie des autorités locales, tandis que d'intéressants contacts se formaient entre eux sur mille sujets d'histoire et d'archéologie. On doit une gratitude particulière à M. l'archiviste en chef Collier, qui sut être un organisateur impeccable et un cicerone avisé, actif et dévoué à tout instant. Nous n'avons garde d'oublier son aimable personnel, Mesdemoiselles Goffi et Pons.

André VILLARD.

### COMPTE RENDU

**Jean Briquet** : *Agricol Perdiguiet, compagnon du Tour de France et représentant du peuple, 1805-1875*. Paris. Marcel Rivière et Cie, 1955, in-8°, 464 p. (prix 1200 francs).

A défaut d'une réédition aisément accessible des *Mémoires d'un Compagnon du Tour de France* (1), qui offrirait à tous ceux qui les ignorent et parlent de manière abstraite de ces hommes et de ces problèmes l'image la plus pure et la moins conventionnelle de l'artisan français durant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, M. l'abbé Briquet a publié sur Agricol Perdiguiet une thèse claire, agréable, bien illustrée et, pour tout dire d'un mot, excellente. On sait en quoi Agricol Perdiguiet intéresse la Provence : il est né dans le Vaucluse, à Morières ; il a vécu à Avignon et à Marseille ; il a longtemps conservé des liens avec le pays natal, puisque à la veille de 1870 on retrouve encore de ses correspondants à Châteauneuf-du-Pape, à Sainte-Cécile, à Avignon, à Lorgues, à Morières. Au surplus Frédéric Mistral s'est, à diverses occasions et notamment dans *Calendal*, souvenu du compagnonnage et de son grand apaiseur. Écoutons Anfos Martin : « Frédéric Mistral, ainsi qu'il me l'a déclaré à plusieurs reprises, dans les conversations familières et amicales que nous avons eues, a voulu perpétuer... la mémoire d'Agricol Perdiguiet, dit *Avignonnais-la-Vertu*, dont il fait jouer par *Calendal* le rôle de Pacificateur du Compagnonnage ». Mais, on s'en doute, pareille étude dépasse, et largement, l'horizon local : l'âme de Perdiguiet est trop généreuse pour qu'on n'y retrouve pas le meilleur de l'âme ouvrière dans ses efforts pour s'élever. Des étroitesse, mais ni rancune, ni haine ; le souci d'être toujours juste et compréhensif. Il est vraiment difficile de traiter d'un tel homme sans répondre à sa bonté profonde, à son désintéressement aujourd'hui presque impensable, par une immense sympathie.

P. GUIRAL.

(1) La réédition de Jean Follain en 1943 chez Stock est parfaite mais, tirée à un petit nombre d'exemplaires, elle a été tout de suite épuisée.

## AVIS

La Fédération historique recommande à ses membres l'ouvrage suivant pour lequel elle a obtenu un prix de faveur : *Histoire de Saint-Chamas* par Paul Lafran. Envie à l'auteur, instituteur à Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône).

## ÉDITIONS DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

## I. — PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

## GALLIA

Organe du Comité Technique de la Recherche Archéologique en France près le C. N. R. S. Articles de fond, Notes, Informations archéologiques chroniques des publications concernant les antiquités de la France depuis la préhistoire jusqu'à l'an 800.

Un Tome annuel en deux fascicules.

Tome V	Fasc.2 - 1947, 253 p, 156 fig. 2 plans.	1.200 Fr.
Tome VI	Fasc.1 - 1948, 288 p, 196 fig. 2 plans.	1.800 Fr.
Tome VI	Fasc.2 - 1948, 201 p, 102 fig. 4 plans.	1.600 Fr.
Tome VII	Fasc.1 - 1949, 140 p, 145 fig. 2 plans.	1.400 Fr.
Tome VII	Fasc.2 - 1949, 184 p, 48 fig. 1 plan.	2.400 Fr.
Tome VIII	1950, 263 p, 150 fig. 3 plans.	3.000 Fr.
Tome IX	1951, 183 p, 113 fig. 1 pl. ht.	2.200 Fr.
Tome X	1952, 150 p, 59 fig.	1.900 Fr.
Tome XI	Fasc.1 - 1953, 204 p, 164 fig. 3 pl. ht.	3.000 Fr.
Tome XI	Fasc.2 - 1953, 173 p, 76 fig.	2.400 Fr.
Tome XII	Fasc.1 - 1954, 284 p, 219 fig.	3.200 Fr.
Tome XII	Fasc.2 - 1954, 295 p, 254 fig.	3.200 Fr.
Tome XIII	Fasc.1 - 1955	1.500 Fr.
Tome XIII	Fasc.2 - 1955	1.500 Fr.
Tome XIV	Fasc.1 et 2, 1956	(en préparation)

## II. — OUVRAGES

## SUPPLÉMENTS A GALLIA

1. — Henri ROLLAND - Fouilles du Glanum (Saint-Rémy de Provence) 160 p, 109 fig. 17 pl. : 800 Fr.
2. — Jules FORMIGE - Le Trophée des Alpes (La Turbie), 105 p, 62 fig. 960 Fr.
3. — Henri ROLLAND - Fouilles de Saint-Blaise (Bouches-du-Rhône) 290 p, 186 fig. Tome I : 2. 200 Fr.
4. — Pierre VILLEUMIER - Fouilles de Fourvières à Lyon, 87 p, 7 fig. 8 plans et 20 planches : 1.500 Fr.
5. — BENOIT - Sarcophages paléochrétiens d'Arles et de Marseille 88p, 50 pl. : 1.400 Fr.
6. — Georges CHENET-Guy GAUDRON - La céramique Sigillée d'Argonne des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles, 249 p, 70 fig. : 2.600 Fr.
7. — Henri ROLLAND - Les fouilles de Saint-Blaise (Bouches-du-Rhône) Suite - Tome II (en préparation).

Vente au COMITÉ TECHNIQUE DE LA RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE en FRANCE, 155, Rue de Sèvres, Paris - XV<sup>e</sup> - C.C. P. : Revue GALLIA 155, rue de Sèvres, n<sup>o</sup> 9 152-20. - Tél : SUP. 68-40.